

À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE



Ce document est la transcription révisée et chapitrée d'une vidéo du MOOC UVED « A la découverte des métiers de la transition écologique, créatrice d'emploi ». Ce n'est pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots et l'articulation des idées sont propres aux interventions orales des auteurs.

Les métiers de la biodiversité : garde technicien

Yann Toutain, garde technicien, Réserve naturelle nationale des Coussouls de Crau

En quoi consiste votre métier ?

Je suis garde technicien sur la réserve naturelle des Coussouls de Crau dans le département des Bouches-du-Rhône. Mon métier consiste avant tout à faire respecter la réglementation de la réserve naturelle, donc faire ce qu'on appelle tout simplement de la police de l'environnement. Je m'occupe également de la partie technique, c'est la deuxième fonction de mon poste, où là le métier consiste à faire l'entretien du milieu naturel. Ça va être l'entretien des sentiers, la pose éventuellement de panneaux, l'entretien du balisage et puis également tout ce qui va être le suivi naturaliste, donc tout ce qui sera en termes de suivi faune-flore sur la réserve naturelle.

Quelles sont vos conditions de travail ?

Le garde technicien, par définition, est une personne qui travaille sur le terrain. On a à peu près 70 % de terrain et 30 % de bureau, puisque dans nos missions, on est également amené à étudier un certain nombre de dossiers, parfois à instruire des demandes d'autorisation de travaux dans le milieu naturel, donc c'est la partie bureau que nous traitons à ce moment-là.

Quelles sont les compétences nécessaires ?

La base du métier aujourd'hui, pour un agent, c'est la polyvalence. C'est vrai que dans le titre de garde technicien, on se dit, il va faire essentiellement du technique, mais en fait, un garde technicien doit être aussi capable de faire de l'animation. Donc, on ne peut pas rentrer dans nos métiers en se disant : "On va faire que du suivi d'espèces ou que de l'animation ou que du technique." En fait, un agent aujourd'hui doit être capable de jouer un petit peu sur tout. Malheureusement, on est de moins en moins nombreux à travailler dans les espaces naturels, donc ça veut dire que les gens qui y travaillent doivent être capables à la fois de faire du suivi, de faire du technique, de faire de l'animation, d'accueillir des groupes et puis de leur expliquer comment fonctionne la réserve naturelle. Donc, je crois que dans nos métiers aujourd'hui, le mot qui revient beaucoup et, je pense, qui résume le mieux notre métier, c'est la polyvalence. On doit être capable de pouvoir vraiment faire de tout au sein du milieu naturel sur lequel on travaille.

Quelle formation avez-vous suivie ? Que conseillez-vous à celles et ceux qui voudraient se former à ce métier ?

Pour être garde technicien, j'ai suivi un cursus agricole. J'ai d'abord passé un BEPA en conduite de production aquacole. Ensuite, j'ai passé un brevet de technicien agricole en gestion de la faune sauvage, aménagement de l'espace. Ensuite, j'ai passé un diplôme en animation, en éducation en environnement, donc c'est un brevet d'État qui est délivré par le ministère de la Jeunesse et des Sports. Et à la suite de quoi j'ai validé tout simplement en validation des acquis un BTSA gestion et protection de la nature. Aujourd'hui, la plupart des techniciens qui arrivent chez nous ont, je pense, pour certains un cursus classique. Ils ont fait un bac scientifique et souvent derrière, ils ont embrayé sur un brevet de technicien supérieur en gestion et protection de la nature. Je dirais que le BTSA gestion et protection de la nature est vraiment la base. Et bien souvent derrière, ces gens-là ont ensuite fait une licence professionnelle dans la gestion des milieux naturels ou dans la gestion de la biodiversité. Je dirais que c'est la base aujourd'hui pour occuper le poste que j'occupe.

Qu'est-ce qui fait l'intérêt de votre travail ?

Ce qui fait l'attrait de notre métier aujourd'hui, c'est le fait que les jours se suivent et ne se ressemblent pas. Tous les jours, le métier est nouveau, on voit des choses nouvelles en permanence. Nous ne travaillons pas pour les gens d'aujourd'hui, mais nous travaillons pour les générations futures. Donc, nous travaillons pour les gens de demain. C'est ça qui fait l'intérêt de notre métier et je dirais l'envie que nous avons de l'exercer et de le transmettre.